

Zeitschrift:	Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber:	Société fribourgeoise d'éducation
Band:	37 (1908)
Heft:	9
Rubrik:	Chronique scolaire

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Ce livre de *lecture et d'exercices* est destiné plus particulièrement aux élèves de la troisième classe des écoles secondaires et réales qui parcourent leur premier livre de langue française en deux années.

Il renferme un choix très varié de lectures intéressantes et empruntées aux meilleurs écrivains. Ce sont des récits captivants, des lectures géographiques, des lettres, dialogues, poésies, voire même des énigmes.

Les morceaux de lecture sont suivis d'exercices variés portant sur le texte lu. Nous y trouvons tantôt des reproductions, des imitations, des permutations, tantôt des exercices de conjugaison, des questionnaires, des phrases à compléter, etc.

Chaque leçon comprend, en outre, une troisième partie intitulée *Traduction*, dont le fond est également emprunté aux morceaux de lecture. Mais la traduction étant toute faite dans le livre, c'est donc un thème que l'on exige de l'élève. Les formes les plus difficiles sont intercalées dans le texte, ce qui facilite singulièrement le travail et amène les écoliers à la connaissance exacte de la valeur des termes et des locutions françaises. Ces *Traductions* sont préparées de façon à passer en revue et à appliquer toutes les principales règles de la grammaire.

Nous ne doutons pas que le petit livre de M. Baumgartner ne soit le bienvenu chez maîtres et élèves.

M. BERSET.

III

Le Musée pédagogique vient de recevoir : **Die Schweiz.** — Ein Begleitwort zur eidgängessischen Schulwandkarte von Dr Hermann Wolser. Preiss 2 fr. Verlag A. Francke, Bern.

(Cet ouvrage complémentaire à la Carte fédérale de la Suisse.

Chronique scolaire

Lucerne. — L'école normale de Hitzkirch, qui a clôturé les cours de l'année scolaire le 7 avril, a compté 101 élèves. M. le directeur Kunz, qui demanda sa retraite à cause du mauvais état de sa santé, fut nommé par le gouvernement chanoine de la cathédrale. M. Kunz dirigeait l'école normale depuis le mois d'octobre 1877. En 30 ans, il eut l'honneur et le mérite de former 460 instituteurs. Le directeur actuel, M. Guillaume Schnyder, est entré en fonctions au printemps de l'année 1907.

France. — L'*Ecole de la Forêt* que les Allemands ont créée à Charlottenbourg, près de Berlin, a trouvé des imitateurs en France. Le maire de Lyon, M. Herriot, a fondé non loin de la grande cité une école de plein air, celle du Vernay. Toutefois, le système adopté à Charlottenbourg a été sensiblement modifié. L'école du Vernay est admirablement située. Sur les

collines légèrement élevées que baigne la Saône, des arbres centenaires dressent leurs colonnes de verdure, des pelouses verdo�antes, un lac minuscule offrent aux petits pensionnaires de Vernay un séjour délicieux.

Une école de la Forêt a été aussi fondée en Suisse, au Mont-sur-Lausanne.

Allemagne. — Un budget scolaire peu commun, c'est celui de Charlottenbourg. C'est peut-être la ville d'Allemagne qui témoigne le plus d'intérêt effectif à la jeunesse scolaire. Voici ce qui concerne les œuvres de soins et d'éducation physiques extra-scolaires : Jeux scolaires pour écoles primaires et secondaires, excursions, canotage, jeux à l'école complémentaire, 18 989 marks ; natation, 1070 marks ; voyages scolaires, 500 marks ; à la Société des excursions scolaires, 600 marks ; fête des jeux, 700 marks ; jardins d'enfants, 2850 marks ; au secrétariat des jeux populaires et juvéniles, 100 marks ; cours orthopédiques, 3800 marks ; travaux manuels, 7680 marks ; visite au jardin zoologique, 2150 marks ; médecins scolaires, 21 700 marks ; déjeuners scolaires aux enfants pauvres, 900 marks ; subsides pour colonies de vacances, 24 750 marks ; aux sociétés Jugendheim, Jugendschutz, à la Société centrale pour les soins de l'enfance, 4400 marks ; école de la forêt, 47 200 marks ; crèche, 83 420 marks. Total, 228 859 marks, — soit 276 074 fr.

Une dangereuse profession. — Le Dr Schuster, professeur à Berlin, écrit dans son livre : « Le système nerveux et les préjudices de la vie journalière » les lignes suivantes : « Parmi les professions particulièrement dangereuses compte celle d'instituteur. Il ressort des recherches poursuivies pendant des années par le Dr Wichmann que sur 305 instituteurs examinés, 177 souffraient des nerfs. De ces 177, seuls 25 demeurèrent en santé passable au cours des années suivantes. Sur 100 maîtres malades, il y en a 68 qui le sont du système nerveux. Ces chiffres montrent à l'évidence que, plus qu'aucune autre, la profession de maître d'école prédispose à ces maladies... Ce qui occasionne ces états maladifs plus qu'aucune autre cause, c'est la patience prolongée, la persévérande égalité d'humeur, la contrainte qui retient les épanchements du caractère. Le maître doit réprimer sans cesse ses impatiences, se combattre lui-même par des raisons de prudence ou de devoir. Sans contredit, il existe d'autres facteurs : soucis d'argent tout d'abord, soucis de famille aussi, ennuis provenant des parents, surveillance étroite des autorités, dépendance de leur position. »
